



---

# BMGD

## Podcasts

---

### Épisode 66

#### Le manuel de composition

Pour assurer la construction d'une image qui pourra retenir efficacement l'attention du spectateur j'ai mis au point une formule permettant de s'appuyer sur les moyens de compositions à notre disposition et de vérifier si l'on se sert d'au moins de l'un d'entre eux. Cette formule répartit ces moyens en 5 catégories :

1. Lignes, formes et cadre.
2. Lumières, ombres, contrastes.
3. Textures, matières, brillances.
4. Instants, mouvements, actions.
5. Couleurs et contrastes colorés.

Voyons-les détails chacun à leur tour :

#### 1. Les lignes, les formes et le cadre.

Faire attention aux lignes qui sont présente dans le cadre et les voir pour les organiser, demande d'en prendre d'abord conscience. Pour s'extraire de la focalisation de notre attention entièrement accaparée par le sujet que nous cadrions il existe un moyen simple qui fonctionne très bien : il s'agit de faire le tour du cadre avec l'œil. Dès que nous voyons consciemment une ligne être coupée par le bord du cadre elle nous apparaît soudain comme faisant partie de l'image. Cette observation nous emmène aussitôt à considérer si nous voulons ou non sa présence dans notre image. Cette interrogation se prolonge ensuite par le geste qui nous fera déplacer notre cadre d'une façon différente.

Nous prenons conscience des formes quand nous regardons la surface qu'elles occupent dans notre cadre.

Vous voyez qu'ici encore c'est notre cadre qui sert de référence pour évaluer la surface et l'aspect des formes présentes. Ces formes uniques ou répétées, occupant une large surface ou minuscules vont créer une impression sur le spectateur : de proximité ou d'éloignement, de rythme ou d'isolement par exemple. Mais aussi d'une variété infinie et nuancé de sentiments subtils.

#### 2. Lumières, ombres, contrastes.

Pour organiser ombres et lumières je recommanderai une seule question : le sujet est-il éclairé ? Si la réponse est oui, vous êtes en train de mettre l'accent visuel sur le sujet et c'est un bon moyen de percevoir dans le même temps la situation des ombres dans votre cadre. Celles-ci créent par leur présence un rythme en opposition avec la lumière. La présence d'ombres et la variation de leur densités va créer une ambiance, une atmosphère, une humeur dans votre image et va provoquer un ressentis chez le spectateur de l'image. A l'inverse vous pourriez avoir un sujet dans l'ombre, se détachant lui-même sur un décor ou un arrière-plan lumineux. Cela mettra l'accent sur la forme du sujet et donnera toujours à l'image une direction un peu mystérieuse.

L'opposition entre ombre et lumière va donner le contraste, plus ou moins fort selon la puissance de la lumière et la densité des ombres. En noir et blanc, on ne considère que deux contrastes : les ombres et les lumières, c'est le contraste clair/obscur. Et les valeurs de réflexions de la lumière : c'est le contraste de

qualité. C'est à dire les nuances de valeurs de gris créées par les différentes couleurs.

Lorsque le temps est gris et nuageux, il faut alors chercher les contrastes avec plus d'attention car ils ne s'imposent plus à l'œil comme lorsque le soleil est présent et cela demande plus d'attention car tout paraît sans contraste justement et uniformément éclairé. Quand il est impossible de trouver aucun contraste dans la lumière disponible, il est utile d'avoir recours à un apport de lumière supplémentaire en utilisant le flash de manière à recréer une différence lumineuse entre l'éclairage du sujet et l'ambiance lumineuse de l'arrière-plan.

### 3. Textures, matières, brillances.

La photographie est capable d'enregistrer les plus fins détails constituant une surface et ce faisant elle est capable de provoquer chez le spectateur de l'image les sensations évoquant toute sortes d'appétits pour la réalité de ce qui est représenté. Une surface rugueuse donnera des sensations de sa rugosité. Un aspect onctueux donnera d'autres sensations liées à cette onctuosité. Une surface lisse et brillante pourra donner des sensations de glissement ou de douceurs. C'est pour cette raison liée aux sensation chez le spectateur qu'il est utile de porter attentions aux textures, matières et brillances. Les textures sont caractérisées par des rythmes de formes. Par exemple le feuillage des arbres va créer une texture sur une partie de la surface d'un cadre. De même les rides ou les vaguelettes de la surface d'un plan d'eau ou le rythme de formes répétées des fenêtres sur la façade d'un immeuble.

Les matières concernent plus précisément les matériaux eux-même et la plus fine texture qui les constituent. Enfin les brillances vont amener aux images, chaque fois que la surface le permet une vie lumineuse supplémentaire car en plus de la sensation, la lumière indirecte reflétée crée comme un écho lumineux ajoutant aux sensations visuelles.

### 4. Instants, mouvements, actions.

Fixer l'instant est une caractéristique majeure de l'image photo. C'est donc un élément de composition auquel on pense en premier lieu à juste titre. On pense d'abord à choisir une vitesse d'obturation rapide : c'est indispensable, mais cela ne suffit pas pour fixer des mouvements qui suscitent l'intérêt. Pour cela, il est nécessaire aussi d'anticiper ce mouvement. Par exemple il y a un mouvement emblématique que l'on rencontre souvent : c'est celui de la marche. Le marcheur soulève la jambe, la projette en avant et repose son pieds en commençant par le talon. Si vous déclenchez à ce moment là, l'image sera très dynamique. Au contraire, l'instant précédent où le marcheur soulève sa jambe donne une idée de déséquilibre sur un pieds qui donne une attitude curieuse sur un pieds qui n'a pas beaucoup de sens. Même si on reconnaît l'action engagée par expérience, celle-ci manque de clarté. Suivant ce que l'on veut obtenir (élan dynamique ou ambiguïté) on peut choisir en conscience l'impact de son image.

### 5. Couleurs et contrastes colorés.

Lorsqu'on utilise la couleur dans l'image, nous pouvons là encore avoir un certain contrôle sur la production d'une émotion chez le spectateur. Pour cela on utilise une organisation colorée divisée en 7 contrastes. L'utilisation de ces contrastes permet de créer des sensations chez le spectateur qui sont autant de réactions à l'image. Ces sensations provoquées sont, précisons-le, très variables car elles dépendent de chaque personne et sont liées à son propre caractère, sa propre expérience, etc. Voici donc les sept contrastes :

1. Couleur en soi : Bariolé, vif, dynamique, joyeux, expansif.
2. Quantité : Déséquilibre avec dominante.
3. Qualité : Gamme de tonalité dans la même couleur. Douceur du dégradé. Nuances créant harmonie.
4. Complémentaire : Opposition. Éclat. Force.
5. Chaud/froid : Comme son nom l'indique les sensations sont des pôles.
6. Clair/Obscur : Lumière et ombre, mystère et luminosité. Humeurs opposées ou nuancées.
7. Simultané : Une couleur juxtaposée à une surface grise tend à recréer sa complémentaire dans le gris. C'est une sorte d'illusion physiologique qui crée une sensation variée chez chacun. Cette juxtaposition crée un effet dynamique de la couleur. Pour Goethe c'est un grand effet esthétique. Pour Delacroix le gris vampirise cette même couleur.

Je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Berndt MISSA